

Bordeaux : à l'Institut Bergonié, des armoires à médicaments connectées et sécurisées pour éviter les erreurs



Edwige Apretna est docteure en pharmacie au Centre régional de lutte contre le cancer. © Crédit photo : Emmanuel Commissaire

Par Emmanuel Commissaire - e.commissaire@sudouest.fr

Publié le 27/11/2023 à 14h42.

L'Institut a fait l'acquisition de 18 armoires à médicament high-tech. Celles-ci permettent notamment aux soignants de gagner du temps et d'éviter les erreurs médicamenteuses

En 2019, à l'occasion de l'ouverture de son nouveau pôle chirurgical, l'Institut Bergonié avait fait l'acquisition de sept armoires à médicaments high-tech. Aujourd'hui, l'établissement du cours de l'Argonne en possède 18. Leur particularité est d'être connectées et sécurisées. Cet équipement encore peu répandu en France évite les erreurs médicamenteuses tout en dégageant du temps pour les soins.

Auparavant, il incombait en effet aux infirmiers et infirmières de ces services de remplir les armoires classiques, réaliser les inventaires, vérifier les dates de péremption ou encore passer les commandes, tâches dont ils sont à présent libérés. « C'était chronophage », souligne Edwige Apretna, docteure en pharmacie au Centre régional de lutte contre le cancer.



Désormais, ces machines intelligentes, dont l'accès est réservé aux soignants, sont approvisionnées tous les matins par son équipe de préparateurs. Les serrures et digicodes ont laissé place à un capteur d'empreintes digitales. La liste des patients s'affiche sur un écran tactile. En pointant le nom d'une personne hospitalisée apparaît la prescription correspondante. Ensuite, sur le même principe qu'un distributeur automatique, un tiroir s'avance, quadrillé en petits casiers individuels. Impossible de se tromper. Un seul s'ouvre, celui dont les diodes s'allument.

Traçabilité

Le logiciel de gestion à distance des stocks intégré par le fabricant, la société américaine Omnicell, répond à l'exigence de traçabilité, omniprésente de nos jours dans le domaine de la santé. « Vous pouvez savoir à la seconde qui a fait quelle action dans l'armoire », explique Edwige Apretna.

Lors d'un changement de service, le travail de l'infirmier ou de l'infirmière qui prend le relais s'en trouve facilité. C'est un gain de temps dans la transmission des informations. À l'intérieur, le rangement est optimisé, permettant d'avoir à portée de clic 400 références de médicaments, là où l'on pouvait en emmagasiner précédemment 150. Utilisé pour tous les médicaments, hors chimiothérapie et médecine nucléaire, ce type d'armoires présenterait également un intérêt dans le cadre des essais cliniques, « où toutes les boîtes se ressemblent ». Ce projet est à l'étude.